

LA LIBRE

BELGIQUE

Samedi 22 et dimanche 23 juillet 2000

ROMAN

Pourvu que tu m'aimes

■ **Premier roman de Jennifer Kouassi** (née à Abidjan, d'un père chinois et d'une mère française), "Pourvu que tu m'aimes"¹ conte l'histoire d'une jeune femme qui se construit sur les ruines de son passé.

Originnaire d'une île et métisse, Jane – dont la félinité eût enchanté Léonor Fini – ne sait d'où elle vient, ou plutôt l'oublie délibérément: *"Je ne veux savoir de moi que cette chaleur lente qui frémit dans mes veines, ces soleils d'Asie, ces soleils levants."* Un photographe au prénom arthurien, Lancelot, libertin qu'elle va suivre *"au péril de son âme"*, entre dans sa vie et lui fera découvrir le rapace et mensonger visage des villes.

Dans ce roman d'initiation, Jennifer Kouassi (qui compte soutenir sa thèse sur les Décadents, Joris-Karl Huysmans étant son écrivain de prédilection²) fait preuve d'une belle musicalité verbale pour traduire le "manque" dont son héroïne souffre comme d'un "maléfice" qui réclamerait un exorciste. Poète, et de vive eau, qui définit ainsi l'automne: *"cette si belle saison d'or rouge est une oraison funèbre: il y rôde toujours la mort."*

Un roman d'apprentissage – davantage qu'une éducation sentimentale – à l'écriture ciselée, confession d'une narratrice en qui s'accordent feu des sens et flammes de l'âme. Un "incandescent être d'amour" que le lecteur sera tenté de comparer à la romantique Aurore de "Raphaël ou le débauché", inoubliablement incarnée par Françoise Fabian, parce qu'ici et là on regarde une âme s'y damner pour un damné. Jane, page 134: *"Pour se trouver, il faut parfois s'être égaré. Ma libération devait passer par cette damnation-là."* (Fr.M.)

1. "Pourvu que tu m'aimes" par J.Kouassi. Editions Grasset, 250 pp., 714 F (17,70 €)

2. Et on subodore son admiration pour Villiers de l'Isle-Adam ou Octave Mirbeau. Et pour la Duras de "Moderato cantabile" (comme de la douleur que personnifie par ailleurs Lol.V.Stein) lorsqu'on lit, p.23: *"(...) c'est alors que j'ai poussé ce cri de mouette, ce hurlement qu'elles ne pouvaient pas comprendre."*

P.55, au lieu de "Maple Thorpe", il faut lire: Robert Mapplethorpe, l'audacieux photographe américain mort en 1989, à 43 ans.